

## **Films de famille Complexes familiaux, Philippe Collinet - Editions Borromées.**

Samedi 11 avril 2026

Lors de l'après-midi, organisée par l'Ali, consacrée à la présentation de votre ouvrage Films de famille Complexes familiaux, vous avez affirmé : « Ce qui amène le plus souvent mes patients au cabinet, ce sont les conflits familiaux telles que les rivalités fraternelles, les relations parents-enfants, les difficultés conjugales, les dynamiques de pouvoir au sein de la famille, entre blessures et humiliations. Souvent, mes patients utilisent les films comme miroir aux difficultés, pour illustrer ces situations conflictuelles vécues. »

C'est donc à partir de ce qui vous est rapporté, le plus souvent, comme matériel dans la cure que les films s'installent sur le divan et favorisent une possible mise en communication avec l'Autre scène, que vous nous offrez cet essai à la charnière du cinéma et de la psychanalyse.

Votre idée principale, me semble-t-il, est que le cinéma comme la psychanalyse offre un « espace-temps<sup>1</sup> » intime et singulier, on pourrait dire aussi privilégié, pour dire ce qui ne peut se dire, l'innommable, et montrer les fractures familiales souterraines.

Votre essai nous invite à explorer un ensemble d'œuvres de grands cinéastes à la lumière de la psychanalyse, dans un cadre familial : Steven Spielberg, Woody Allen, Thomas Vinterberg, Luchino Visconti, Elia Kazan, Arnaud Desplechin, Julia Ducournau, Xavier Dolan, Maurice Pialat. (la liste est non exhaustive...). Autant de réalisateurs et autant de films qui ont su mettre en évidence les beautés mais aussi les défaillances des structures familiales et autant de propositions, que vous nous faites, donnant envie de voir ou de revoir ces œuvres avec un éclairage qui en renouvelle le sens et en approfondit la compréhension.

Il s'agit d'un corpus cinématographique choisi de manière précise et ciblée qui se situe dans un univers psychanalytique théorique, afin de questionner la famille et ses différentes modalités structurelles. Qu'est-ce qu'une famille aujourd'hui ? Qu'est-ce qui fait famille aujourd'hui, telles sont vos questions, dès l'ouverture, dans la « bande annonce » ? Et aussi qu'est-ce qu'un père aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'une mère ?

---

<sup>1</sup> Formule est de P. Collinet

Vous interrogez les différentes formes de « faire famille », entre recomposition et organisation, à savoir : le système patriarcal, les différentes formes de parentalités (monoparentalité, homoparentalité, adoptions, GPA ou coparentalités) et les complexes familiaux<sup>2</sup> fondés sur une faille, une perte (Complexe d'œdipe, d'intrusion, de sevrage s'appuyant sur l'étude de Sigmund Freud et aussi et surtout de Jacques Lacan, qui font l'objet d'un chapitre entier.

Vous nous rappelez que derrière chaque conflit familial se cache un complexe ou des complexes, difficiles à décrire, à difficile à dénouer. Que bien d'autres encore sont manifestes car chaque stade du développement psychique et de la croissance, comme rupture, génère un complexe : par exemples le complexe du divorce qui condense les trois dans The son de Florian Zeller, le complexe de l'enfant de remplacement, l'adoption, celui de la jalousie dans Rocco et ses frères, le complexe de l'homosexualité, le complexe de la sexualité, le complexe dysphorique avec Petite fille de Sébastien Lifshitz)

Deux champs proposés donc qui partagent non seulement le même vocabulaire (écran, cadre, projection, séance, scénario, représentation, illusion) mais aussi des ressorts communs, ceux de l'amour, le trop d'amour dans La promesse de l'aube de Eric Barbier, la jalousie, la rivalité, la sexualité, la violence, la haine, la mort...

Le cinéma est un langage, affirmez-vous : avec ses images, sa grammaire, son montage, son expression, son rythme, sa musique...Il convoque l'inconscient qui lui-même est structuré comme un langage, pour reprendre la formule de J. Lacan, je vous cite : « le cinéma aime l'inconscient et l'inconscient s'y retrouve. Ils sont faits pour s'entendre et se regarder ». En miroir.

Chaque film est une « porte d'entrée » vers une réflexion sur des problématiques inconscientes Jusqu'à la fin du monde de Xavier Dolan traite de l'amour mère-fils mais pas sans la haine et Un conte de Noël de Arnaud Desplechin illustrent les rivalités fraternelles et le désamour maternel mais pas sans l'amour. Avec Festen de Thomas Vinterberg, c'est l'aspect subversif du cinéma qui est montré à savoir l'horreur - la Chose - qu'évoque l'aveu par le fils de l'inceste du père de la horde.

---

<sup>2</sup> Lacan affirme le fait que la famille humaine est une institution et, qu'à ce titre, elle change selon les conditions de l'environnement dans lequel elle est située.

Aussi, cabinet du psychanalyste et séances de cinéma, se font-ils écho où notre monde humain est comme ce qui fait face au pire, comme ce qui répond à l'inhumain, autrement dit de l'inhumain dans l'humain, si beau et si inquiétant à la fois.

Je terminerai sur votre dernier mot en quelque sorte qui résonne comme un appel : « Pourvu qu'on s'aime », comme une possibilité de l'amour ! Autrement dit, que chacun tente de rendre à l'autre la part qui lui revient et de partager les difficultés à vivre, ensemble. C'est la condition pour que l'amour triomphe, pour reprendre l'idée de votre épilogue.

Fadhila Djardem